

1^{er} Vendémiaire An VII : Une autre Révolution Française !



Gouache - Jean-Baptiste Lesueur (1749-ca 1826). Musée Carnavalet (détail)

Inscription sous le groupe de coureurs

« Jeunes gens courants pour le prix de la course à pied aux diverses fêtes que l'on donnoit au Champ de Mars..... C'étoit vraiment un coup d'oeil unique que plus de soixante jeunes gens tous vêtus de mêmes et partant au même signal parcourir une longue carrière, sans presque toucher la terre. »

22 Septembre 1798. Première mondiale sur un stade.

Lors de La Fête de la Fondation de la République, au **Champ de Mars à Paris**, le système métrique et la mesure du temps au dixième de seconde furent utilisés, pour évaluer précisément la distance, la vitesse et le temps d'une course en char, à cheval et.... à pied.

Alexis Bouvard (1767-1843), astronome à l'Observatoire National à Paris, et un associé, munis chacun d'une 'excellente' montre marine (L.Berthoud – A-L.Breguet) se placèrent au départ et à l'arrivée de la course.

L'un prit l'heure de départ, l'autre celle d'arrivée et par différence calculèrent le temps de course au dixième de seconde si l'on en croit le Procès-verbal de l'expérience.

A.Bouvard la renouvela le 19 Juillet 1800 – 30 Messidor an VIII- pour la Fête de la Concorde, toujours au Champ de Mars.

Le cours de l'Histoire aidant, ces pratiques tombèrent ensuite dans l'oubli.

A.Bouvard poursuivit ses calculs des tables astronomiques, et au passage fit l'hypothèse de l'existence d'une huitième planète 'troublante', Neptune, découverte après sa mort.

Les courses à pied continuèrent d'être pratiquées lors des nombreuses Fêtes et Commémorations dans les villes et villages de France et dans les pays où les soldats de l'armée Napoléonienne 'stationnaient' : Europe continentale et jusqu'en Egypte avec parfois la participation de leurs habitants.

Résultats enregistrés.

22 Septembre 1798. 251.40 mètres en ligne droite

1. Courses d'essai 150 concurrents, en 10 compagnies de 15 concurrents

Meilleur temps 8ème série : RIBE **33s 1/2**

2. Course décisive

1. Michel VILLEMEREUX **32s 7/10**

2. Élie-Nicolas-Stanislas PIETTE

3. Louis REGNIER

19 Juillet 1800. 216.50 mètres en ligne droite

1. Courses d'essai 7 pelotons. Les temps des vainqueurs vont de 27.9 à 30.3/10

2. Course décisive

1. Louis DANIEL **27 s 3/10**

2. François-Daniel-Esprit AUBER

Les citoyens Michel VILLEMEREUX et Louis DANIEL sont sûrement toujours détenteurs des meilleures performances mondiales officieuses sur ces distances précises, rarement pratiquées !

Ces temps (si on veut bien leur accorder quelque crédit) sont d'ailleurs, loin de faire pâle figure, comparés à ceux réalisés sur 200 à 250 m., 80 ans plus tard environ par leurs successeurs parisiens.

Quelques mots sur ces héros sportifs anonymes

Michel VILLEMEREUX né le 25 Mai 1777 à Chalon-sur-Saône. Fit une carrière militaire dans les Grenadiers à pied et finit Capitaine. Chevalier puis Officier de la Légion d'Honneur.

Un des cracks de l'époque. Vainqueur ou sur le 'podium' à plusieurs reprises de 1796 à 1798. Ses adversaires, jalouxant ses victoires et ses prix, demandèrent et obtinrent son exclusion.

Élie-Nicolas-Stanislas PIETTE (PIETTE-PROISY à l'état civil) né le 11 Février 1776 à Rumigny (Ardennes). Fils d'un Procureur Impérial, il fit carrière à la Trésorerie Nationale et aux Contributions Directes.

Daniel-François-Esprit AUBER né le 29 Janvier 1782 à Caen. Compositeur de musiques d'opéra et d'opéra-comique. Membre de l'Académie des Beaux-Arts

Nous avons moins d'informations pour l'instant sur

Louis REGNIER né le 22 Décembre 1773 à Limons (Puy-de-Dôme), fils de chirurgien, grenadier du Corps législatif en Septembre 1798

et

Louis DANIEL 19 ans en Juillet 1800

Salut et Fraternité *jms*



A-L Breguet - Chronomètre marine N° 3196 – vers 1820 – Musée Breguet
Est-ce le type de modèle utilisé par A. Bouvard ?

Le citoyen Bouvard, astronome de l'Observatoire national, et membre adjoint du bureau des longitudes, a dans les dernières fêtes nationales, mesuré avec beaucoup de soin les carrières parcourues, et observé avec beaucoup d'exactitude les vitesses des concurrents à pied, à cheval, et dans les chars. Voici le résultat de ses observations.

COURSES A PIED. *Longueur de la carrière :* 251 et demi mètres. Le temps le plus court, employé par le 8^e. peloton, le plus rapide de tous, a été 33 et demie secondes. Le temps le plus court employé par la course du prix, composée des vainqueurs de toutes les courses d'essai, a été 32 7/10 secondes. Le plus habile coureur a parcouru par conséquent 7 mètres 69 centimètres par seconde.

COURSES A CHEVAL. *Longueur de la carrière :* 2575 mètres. Le vainqueur a employé pour la parcourir 3 minutes 31 secondes; ce qui donne 12 mètres 21 centimètres par seconde. Cette vitesse est supérieure à celle des chevaux barbes à Rome, qui ne parcourent que 11 mètres 95 centimètres par seconde, et cela en ligne droite, et sans porter le poids du cavalier.

Les observations sur la course à cheval ne se sont pas bornées aux seuls points de départ et d'arrivée; elles se sont encore portées sur différents points de la carrière parcourue: la vitesse du second tour, comparée à celle du premier, a diminué de deux secondes.

COURSE DE CHARS. *Longueur de la carrière :* 1478 mètres. Le vainqueur a employé pour la parcourir 2 minutes 13 secondes, ce qui donne une vitesse de 11 mètres 11 centimètres par seconde. Cette vitesse est par conséquent inférieure à celle de la course à cheval, d'un douzième environ.

Ces observations répétées dans les courses suivantes indiqueront les progrès qu'auront faits parmi nous cette partie de l'ancienne gymnastique.

N. B. Hier décadi, il n'y a point eu de séances.

Paris, le 25 thermidor.

Le citoyen Bouvard, astronome de l'Observatoire national, a calculé, par ordre du ministre de l'intérieur, les vitesses des différentes courses qui ont eu lieu au Champ-de-Mars, le 30 messidor dernier. Voici le résultat de ses observations à ce sujet.

Course à pied.

La longueur de la course était de 216 $\frac{1}{2}$ mètres.

Huit pelotons ont couru :

Le vainqueur du 1 ^{er} peloton a fourni sa course en	30"
Le vainqueur du 2 ^e peloton, en	30" $\frac{1}{4}$
Le vainqueur du 3 ^e peloton, en	29" $\frac{8}{10}$
Le vainqueur du 4 ^e peloton, en	30" $\frac{1}{10}$
Le vainqueur du 5 ^e peloton, en	29" $\frac{8}{10}$
Le vainqueur du 6 ^e peloton, en	27" $\frac{7}{10}$
Le vainqueur du 7 ^e peloton, en	29" $\frac{5}{10}$

Enfin le vainqueur du 8^e peloton, qui était formé des vainqueurs des autres pelotons, a parcouru la carrière en 27" $\frac{1}{10}$. Ce qui donne une vitesse de 7 mètres 925 millimètres par seconde.

Course à cheval.

La longueur de la course était de 2358 mètres.

Deux cavaliers ont couru :

Le premier a parcouru l'arène en 2', 58". Ce qui donne une vitesse absolue de 13 mètres 21 centimètres par seconde.

Le second cavalier a mis dans sa course 2" $\frac{1}{2}$ de plus que le premier.

Les chevaux ont mis à faire le second tour de leur course, 2" de plus que dans le premier. Ce rallentissement est provenu de l'épuisement de leurs forces.

Course en chars.

La longueur de la course était de 2090 mètres.

Quatre chars ont couru.

Le premier vainqueur a fourni sa course en 3' 4", ce qui donne une vitesse absolue de 11 mètres 359 millimètres par seconde.

Le second vainqueur est arrivé 4" plus tard que le premier.

Les vitesses ont été plus grandes cette année que l'année dernière.

La différence est :

Pour la course à pied, 325 millimètres par seconde;

Pour la course à cheval, un metre par seconde;

Pour la course en chars, 249 millimètres par seconde.

On doit peut-être cette augmentation de vitesse au soin qu'on a pris de rendre les lices moins sinueuses, et le terrain plus uniforme et moins sablonneux.

La vitesse des chevaux français surpasse celle des chevaux barbes, dans les courses de Rome; mais elle est bien au-dessous de celle des chevaux anglais, qui parcourent 15 mètres par seconde dans les courses de Newmarket.

Extrait du PV du bureau des longitudes du 4 vendémiaire de l'an 7

253^e assemblée

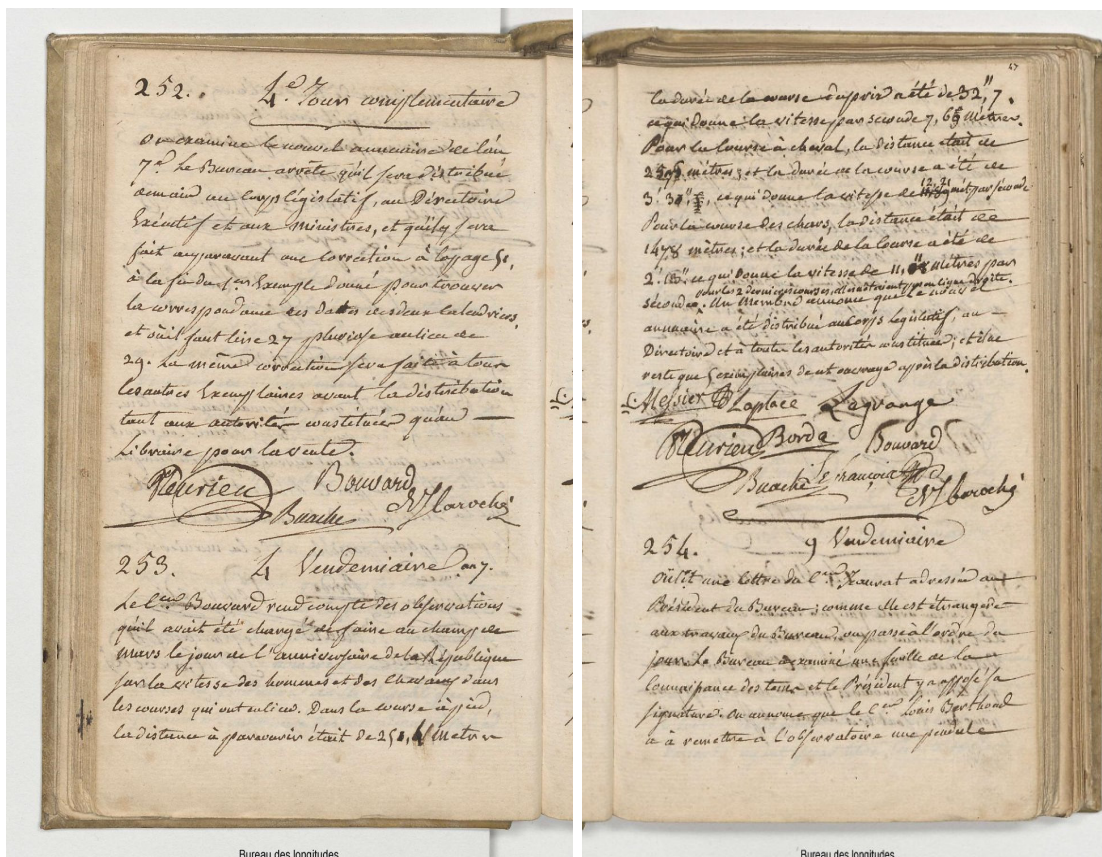
4 vendémiaire an 7

[25 septembre 1798]

Le C. Bouvard rend compte des observations qu'il avait été chargé de faire au Champ de Mars, le jour de l'anniversaire de la République, sur la vitesse des hommes et des chevaux dans les courses qui ont eu lieu. Dans la course à pied, la distance à parcourir était de 251,4 mètres ; la durée de la course du prix a été de 32,7" ; ce qui donne la vitesse par seconde 7,65 mètres. Pour la course à cheval, la distance était de 2795 mètres, et la durée de la course a été de 3' 30" ; ce qui donne la vitesse de 12,21 mètres par seconde. Pour la course de chars, la distance était de 1478 mètres, et la durée de la course a été de 2' 13" ; ce qui donne la vitesse de 11,11 mètres par seconde. Pour les deux dernières courses, elles n'étaient pas en ligne droite.

Un membre annonce que le nouvel *Annuaire* a été distribué au Corps législatif, au Directoire et à toutes les autorités constituées ; et il ne reste que cinq exemplaires de cet ouvrage après la distribution.

[Signatures] Messier, Laplace, Lagrange, Fleurieu, Borda, Buache, Caroché, Bouvard, Lefranglais



Source : Collection numérisée du Bureau des Longitudes

1798

Septembre 22 Au Champ-de-Mars, cent cinquante coureurs à pied, en vestes et culottes blanches avec ceintures blanc et rouge ou blanc et bleu, sont répartis en dix pelotons pour des courses d'essai qualifiant chacune les trois meilleurs ; dans la course finale qui, semble-t-il, oppose ces trente concurrents, Michel Villemereux (vingt et un ans), sergent-major des grenadiers du Corps législatif, s'impose devant Piette, employé de trésorerie, et Louis Régnier (vingt-cinq ans), grenadier comme Villemereux. L'astronome de l'Observatoire national, Alexis Bouvard, équipé de deux montres marines (de Berthoud et Breguet), dont il a laissé l'une à un « coopérateur » placé au départ tandis que lui-même se poste à l'arrivée devant l'autel de la Nation, chronomètre l'épreuve ; la distance, mesurée à 251,50 m, est couverte par Villemereux en 28,15 s, ce qui représente une vitesse de 7,69 m/s. Le 18 juillet 1800, selon un chronométrage effectué toujours avec la même méthode par Blanchard, ce « record » descendra à 27,33 s ; mais la distance a peut-être été raccourcie.

Novembre 10 Jeanne Garnerin, épouse d'André Jacques, prend à son tour le risque de sauter en parachute. Inspirée par leur exemple, leur nièce, Élisabeth Garnerin, sera l'attraction de nombreuses fêtes publiques de 1815 à 1836.

Carte de la fête de la fondation de la République An VI – Archives Nationales

